

Etude pour L'Enrôlement des volontaires de 1792 : Le Noble et l'Ouvrier**Nom du musée**

Musée départemental de l'Oise

Informations générales

Thomas COUTURE (1815-1879)
 Vers 1848
 Peinture à l'huile sur toile
 H. 100 cm, L. 83 cm
 Dépôt de l'Etat
 Inv. : 67.9

Chronologie

XIXe siècle

MatériauHuile
Toile**Technique**

Peinture

Fonction

Vie civile/Pouvoir

Iconographie

Profane/Historique

Composition

Bidimensionnel

**Ecole primaire**Arts du quotidien
Arts du visuel
XIXe siècle**Collège**Arts | créations | cultures
Arts | Etats et pouvoir
Arts | techniques | expressions**Notice**

Après un succès phénoménal au [Salon](#) de 1847 avec *Les Romains de la décadence* (Paris, Musée d'Orsay), le peintre Thomas Couture, né à Senlis, entreprend une nouvelle grande composition sur le thème de l'enrôlement des volontaires de 1792. Le tableau, d'environ dix mètres de long sur cinq de haut, fait l'objet d'une commande de la [Deuxième République](#) qui le destine peut-être à la salle des séances de l'Assemblée nationale. Admirateur de [Michelet](#), ardent partisan des aspirations révolutionnaires de 1848, Thomas Couture travaille avec ferveur sur cet ambitieux projet qu'il conçoit comme une synthèse des différents courants artistiques de son temps : [romantisme](#), peinture [allégorique](#), [réalisme](#). Toutefois, après bien des déboires, l'œuvre reste inachevée, probablement en raison de difficultés de création propres à l'artiste, mais aussi à cause de l'évolution rapide des événements politiques. Ainsi, après le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, l'administration qualifie l'œuvre de tableau de démagogue.

Pour son projet, Thomas Couture a multiplié les études dessinées et peintes. *Le Noble et l'Ouvrier* est l'une des plus spectaculaires d'entre elles par la richesse du coloris et la liberté d'exécution. Sur un fond très travaillé et vibrant, s'enlèvent les silhouettes pleines de dynamisme des deux personnages. Non sans lien avec la peinture vénitienne du XVIe siècle, la maîtrise de Couture dans le traitement de la lumière, l'exploitation des ressources d'une palette limitée, le jeu des empâtements et des glacis, et surtout la sensibilité d'une touche affirmée, trouveront des prolongements chez certains de ses élèves dont le plus célèbre est Edouard Manet (1832-1883). La figure emblématique du noble partant main dans la main avec l'ouvrier pour défendre la Patrie menacée, exprime plus une vision de 1848 que contemporaine de l'évènement. Mais très rapidement, les journées sanglantes de juin mettent un terme à ce grand rêve d'unité sociale.

Richard Schuler

Conservateur du patrimoine

Avec le concours du service éducatif du musée départemental de Beauvais, Aurélien Dupont

Site Internet

Sur d'autres œuvres de Couture au musée d'Orsay : http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche/commentaire/commentaire_id/romains-de-la-decadence-141.html?no_cache=1